

Institut

de France

122

Académie Royale

des Beaux-Arts



Paris, le

18

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie

Monsieur le Directeur,

J'ai reçu, et j'ai communiqué sans délai, à l'Académie votre lettre du 17 Janvier dernier, dans laquelle vous annoncez votre heureuse arrivée à Rome. L'Académie a entendu avec grande satisfaction le compte que vous lui rendez, de l'excellent état dans lequel vous avez trouvé toutes ce qui concerne, et le service de l'établissement, et l'ordre établi dans toutes les parties de service.

Vous avez dit, vous trouvez la meilleure harmonie, respirant entre tous les pensionnaires, et une application au travail qui vous fait espérer que les travaux obligatoires seront terminés à l'époque de l'exposition; Ce que vous avez vu de ces travaux, vous fait concevoir l'espérance d'un retard progressif vers les saines maximum du goût.

L'Académie n'a point été surprise du retard que vous éprouvâtes le retard complet à l'ordre général, de la part de deux ou trois pensionnaires mariés. Elle s'était attendue à sa nécessité de quelques concessions, comme ceux que les pèlerins

A Monsieur Ingres, Directeur de l'École de France à Rome.

de fortune maltracé dans l'impossibilité d'entretenir un ménage  
à part. Je fin crois les termes de votre lettre, deux seuls  
pensionnaires M<sup>rs</sup> Leroul et Ballard necessiteroient cette  
indulgence. A l'égard de M<sup>r</sup>. Garez, y aurait-il lieu à  
la même indulgence? Il m'a toujours sembler n'être pas  
dépouvé de moyens de fortune.

Deu reste, Monsieur le Directeur, l'Académie s'en  
repose entièrement sur votre sagesse, sur le bon esprit dont  
elle sait que vous êtes animé, et dont votre lettre lui donne  
de nouvelles garanties. Elle sait que les maladies morales  
comme les physiques, ne son vont pas aussi promptement  
qu'elles sont venues. Le temps est aussi un medecin, mais  
dit l'Italien è un medico che va piano piano.

Agreez, Monsieur le Directeur, ce honore Confère,  
l'assurance de ma haute consideration.

Quatre viers de quinze

P. S. Vous savez M<sup>r</sup>. le Directeur, que je sollicitai de vous, il y a plusieurs mois un enseignement  
sur quelques details de la décoration architecturale de la Chapelle Pasteur & de désirer  
je désirer encore savoir, si-tout les petits objets de figures employées comme remplissage d'ornement,  
par Michel Ange, dans tous les petits coins ou espaces vides des compartimens d'architecture,  
aux voutes de la Chapelle (sujets de fantaisie absolus) mais qui de bon moi, étant dépendant  
de l'architecture, seroient en partie qu'en grisaille, comme sculpture d'ornement, ne sont pas  
un certain, ou plus ou moins grand nombre, reproduites par la peinture, avec les couleurs de  
la nature vivante.

Ce seroit une petite chicanne à faire à Michel Ange. Vous savez que quand elle seroit  
faite, cela en lui feroit pas grand tort. Mais ce seroit dans son histoire, que je suis sûr de  
trouver, un petit fait dont je pourrais tirer quelque conséquence.

Si Michel Ange avoit voulu se faire d'aller faire une visite à son oncle à Michel  
Ange, j'aurois cherché quel vantage bien sûr feroit ce petit fait, et même feroit remonter la  
visite à cette circonstance, sans le gêner et sans perdre.

P. S. J. J.